

"Consolation d'Israël par les îles de la Mer" (Association "CIIM"¹).

Interview du Président de l'Association de CIIM par Israël Feldman (IF)

I.F. : Bonjour ! Je commencerai l'interview par la question suivante : Vous considérez-vous comme faisant partie du Tiers-Monde, dans les "Iles de la Mer" ?

CIIM : Bonjour. Je fais partie du peuple noir, et à ce titre, je me sens solidaire du Tiers-Monde, comme d'ailleurs tous les membres de notre mouvement.

I.F. : Qu'est-ce qui vous motive ? Quelle est votre "*mana*", pour employer un terme polynésien ?

CIIM : Nous pensons, au sein de "CIIM", que le monde est à l'aube de très grands bouleversements. Nous en voyons les prémices à travers les signes bien réels que l'histoire contemporaine révèle. Il y a un fait patent : c'est la restauration d'Israël sur sa terre ancestrale, qui a coïncidé, au plan des dates, avec l'indépendance des peuples jusqu'ici opprimés, dont le peuple noir. Tout ceci m'apparaît comme le résultat d'une Justice logique...

I.F. : Oui, mais les riches continuent de bafouer les pauvres...

CIIM : J'insiste. Avec la restauration d'Israël, c'est aussi la restauration de tous les peuples opprimés qui va se réaliser. Les riches vont se retrouver confus devant ce bouleversement terrible qui s'annonce. Ceux qui ricanent aujourd'hui, ceux qui nous ont mis dans l'avilissement, tous ces pays nantis qui nous ont colonisés, qui nous ont imposé leur religion (le Catholicisme), vont se retrouver terriblement confondus devant ce bouleversement qui se prépare au travers d'Israël et du relèvement des peuples opprimés.

¹ Association antillaise.

I.F. : Quand vous dites "*ceux qui ricanent*", vous faites référence au mépris, au racisme que manifestent les pays riches à votre égard ?

CIIM : Oui, c'est cela. Mon peuple, le peuple noir de la Diaspora, est issu du transbordement de plus de quinze millions de noirs arrachés de la terre natale d'Afrique pour être mis en esclavage dans les "îles de la mer" et aux Amériques. Nous portons cette souffrance en nous, cette angoisse, et nous continuons de vivre ce mépris permanent de la part des pays occidentaux. Notre Association a rapidement compris les points communs que nous avons avec le peuple juif : déportation, esclavage, génocide, assimilation forcée, discrimination. Comme nous, les Juifs souffrent de la xénophobie, du racisme ! Nos deux peuples ont une même sensibilité spirituelle. C'est pour cela que nous nous sentons proches d'Israël.

I.F. : Pourriez-vous parler de vous-même ? De quel milieu êtes-vous issu ?

CIIM : Je suis Antillais, plus exactement, je viens de l'île de la Martinique, qui est une de ces "îles de la mer" des Caraïbes qui est encore française. Je dirais plutôt : sous dépendance française, car, pour moi il s'agit de néo-colonialisme, en fait. Les Antilles françaises comportent aussi l'île de la Guadeloupe. La France possède encore d'autres "territoires outre-mer", tels que l'île de la Réunion, la Nouvelle Calédonie, etc.

I.F. : Vous avez dit : "néo-colonialisme". On dit qu'il existe aux Antilles des mouvements de libération qui veulent dégager ces îles de la tutelle française. En faites-vous partie ? Qu'avez-vous à dire par rapport à ces mouvements ?

CIIM : Sur un plan historique, philosophique, je comprends ces mouvements de libération. Cependant, je ne suis pas d'accord avec leurs pratiques car je ne crois pas à la violence, ni au "Marxisme teinté d'Islam" ! Nous n'arriverons pas à une véritable libération par cette voie, issue de Durban².

² Le président de CIIM fait ici référence à la « Conférence Mondiale Contre le Racisme », qui a eu lieu à Durban, Afrique du Sud (septembre 2001), où Israël, en tant que pays et peuple, a de nouveau souffert d'un antisémitisme extrêmement virulent, alors qu'il aurait dû être à l'honneur en tant que victime historique *par excellence* du racisme et de l'exclusion.

I.F. : Qu'est-ce qui caractérise votre Association ? Vous comprenez les mouvements de libération, mais vous ne voulez pas de violence... Vous avez parlé d'Israël, alors que l'État d'Israël est mis dans le camp des impérialistes, des riches, par la quasi-totalité du Tiers-Monde ; que la propagande arabe (entre autres) fait du Sionisme l'idéologie la plus raciste de la planète³.

CIIM : Ce qui nous caractérise, c'est qu'une justice - que je qualifierais de "providentielle"- est en train de se mettre en place au travers d'Israël, et que nous avons compris que nous entrions dans ce plan "prophétique" qui se réalise. C'est pourquoi le recours aux armes et aux concepts révolutionnaires marxisant/islamisant (qui excluent toute référence au Dieu de la Bible) est pour nous à rejeter.

I.F. : On sait que les Antilles françaises sont très catholiques. Quels sont vos rapports avec le Catholicisme, étant donné que vous professez cette foi en Dieu ?

CIIM : Notre mouvement se situe en dehors de tout système religieux, car nous avons saisi le déclin des systèmes chrétiens à cause du rétablissement d'Israël sur sa terre. Pendant deux mille ans, les systèmes chrétiens ont voulu prendre la place du peuple choisi, c'est à dire du peuple juif, et c'est maintenant, pour eux le temps de "rendre des comptes".

I.F. : J'ai visité quelques pays d'Afrique Noire, et je suis allé aux Antilles, à la suite de votre invitation, pour laquelle je vous remercie d'ailleurs. Ce qui m'a frappé, c'est que le Catholicisme - le Christianisme en général -, et même l'Islam, semblent plaqués sur vous, non ancrés profondément. Est-ce que je me trompe ?

CIIM : Non, c'est tout à fait cela ! Ces religions nous ont d'abord été imposées par les esclavagistes arabes et européens. C'est pourquoi, dans notre mouvement, une de nos premières démarches a consisté à revenir à notre histoire ; elle a tant été falsifiée au cours des siècles !

³ Cf. Durban 1 et 2.

I.F. : En quoi le Catholicisme a-t-il été mêlé à votre histoire ? Est-ce la religion des maîtres ?

CIIM : Oui, tout à fait !

I.F. : Pouvez-vous développer cela ?

CIIM : Tout d'abord, il faut avoir constamment à l'esprit que nous avons été coupés de notre histoire, surtout aux Antilles. Un peuple sans son histoire est un peuple perpétuellement angoissé, sans véritable identité. Le système esclavagiste était accompagné, soutenu, par le Catholicisme, en raison de l'action missionnaire violente de ce dernier. Cela a entraîné une assimilation religieuse forcée des peuples africains de la Diaspora (en Afrique, ce phénomène a aussi existé, mais de manière moins poussée), avec comme corollaires, une crise de dépersonnalisation, la perte de l'identité, l'angoisse profonde, l'infantilisation. Les rapports maîtres/esclaves ne pouvaient que produire ces résultats. Il nous faut savoir notre histoire, car nous vivons avec, collé à notre peau, un sang innocent, celui de nos frères noirs assassinés, fouettés, torturés, humiliés. Il faut nous laver de ce sang. La colonisation s'est renforcée par le biais du « missionnariat » catholique. Qu'on se rappelle les prêtres catholiques qui brandissaient en même temps la croix et le fouet ! On faisait littéralement "avaler" à l'esclave la religion chrétienne. Il est important pour nous de nous laver de tout ce sang innocent, car il provoque en nous, indirectement, de l'antisémitisme.

Je m'explique : le Catholicisme, terriblement chargé d'antisémitisme, nous a été imposé brutalement. L'ayant intégré, nous sommes aussi, maintenant, directement impliqués dans cette affaire. Il est important pour nous d'en prendre conscience et de nous en débarrasser. Notre mouvement veut faire disparaître une des barrières établies par le Catholicisme, qui a consisté à nous empêcher d'accéder à la loi de Moïse. Sans cette Loi, nous sommes enclins à commettre toutes sortes d'erreurs.

I.F. : Pouvez-vous préciser cela ? C'est très intéressant !

CIIM : Oui, il manque, il nous a toujours manqué une base, une stabilité spirituelle. L'Antillais est un être perpétuellement en quête religieuse. Du fait qu'il n'a pas cette base de la Loi, il se laisse séduire par tout un ensemble de sectes, de mouvements religieux. La Martinique est une petite île qui contient trois cent quarante mille habitants

environ. Et pourtant, toutes les tendances religieuses y sont représentées ! Nous sommes séduits par ces sectes parce que nous ne connaissons pas la Loi de Moïse, base de la moralité pour l'Humanité.

I.F. : Avez-vous un exemple qui illustrerait bien le fait qu'il y a eu collusion, mélange, entre l'esclavagisme et la religion catholique ?

CIIM : Il y a de nombreux exemples à ce sujet ! Cependant, j'ai là, entre les mains, un livre qui a été écrit par Jean MEYER⁴, qui s'intitule "*Esclaves et Négriers*" et qui illustre bien cette collusion.

À la page 42, on y lit :

"Au nom de Dieu et de la Sainte Vierge⁵, soit commencé le présent journal de navigation. Dans quelques heures, le grand départ. Etc. "

C'est une phrase que les commandants de bateaux esclavagistes inscrivait sur leur journal de bord après avoir embarqué les Noirs arrachés de l'Afrique pour être vendus aux Amériques. Ces bateaux, qui représentaient l'Enfer pour les futurs esclaves, étaient donc marqués du sceau du Catholicisme !

De plus, on sait que l'Église justifiait la traite des Noirs par le verset biblique suivant :

"Maudit soit Canaan⁶ ! Qu'il soit pour ses frères le dernier des esclaves ! "

(Genèse 9, 25)

⁴ MEYER, Jean, *Esclaves et négriers*, Éditions Gallimard, 1986.

⁵ Souligné à la demande du président de CIIM.

⁶ Parangon des Noirs pour l'Europe chrétienne !

Les esclavagistes recevaient donc l'aval de l'Église, par l'usage qu'elle faisait de ces versets bibliques. Le Catholicisme a toujours voulu faire passer le fait d'être Noir comme une malédiction divine. Il est donc important pour nous de rétablir la vérité à ce sujet. D'ailleurs, dans le livre de Moïse, le terme "esclave" n'a pas la même signification que dans le Catholicisme. L'esclave, simple serviteur, reste un être humain, avec tous ses droits !

I.F. : J'aimerais maintenant que vous me donniez des détails sur la signification du sigle "C.I.I.M. ".

CIIM : "C.I.I.M. " signifie donc "Consolation d'Israël par les Îles de la Mer". Les "Îles de la Mer" sont une expression qu'on retrouve dans la Bible (par exemple dans Isaïe 42, 10). Notre mouvement s'était proposé de réunir le plus grand nombre de non-Juifs peuplant les îles (Océan Atlantique, Océan Pacifique, Océan Indien), pour les aider à ouvrir les yeux, d'une part, sur l'accomplissement actuel des prophéties bibliques au travers d'Israël, et d'autre part, sur la nécessité d'étudier leur propre histoire, pour les raisons que j'ai développées.

I.F. Oui, mais pourquoi le terme "Consolation d'Israël", alors que vous avez vous-mêmes été un peuple opprimé, méprisé, qui a besoin lui-même de consolation ?

CIIM : Nous pensons que pour être consolés nous-mêmes, il faut d'abord consoler le peuple juif, car ce dernier a connu un destin similaire au nôtre, mais dans des conditions beaucoup plus dures et sur une période beaucoup plus longue. Cela nous paraît une démarche logique.

I.F. : Mais cela risque de prendre du temps !

CIIM : Oui, c'est un processus qui est long, mais qui aura des racines profondes et stables.

La Bible ne dit-elle pas :

"Fortune hâtive va diminuant ; qui amasse peu à peu s'enrichit" ?

(Proverbes 13 : 11)

Tous les mouvements de libération actuels dans le Tiers-Monde veulent aller trop vite, en utilisant l'aide des impérialismes sévissant actuellement sur la planète. Nous passons, nous, par Jérusalem, ce qui prend plus de temps, mais sera plus "payant" à la longue. C'est une démarche qui paraît « prétentive » à certains, mais, pour nous, elle s'inscrit dans une avancée logique de l'Histoire.

I.F. : Pourquoi "prétentive" ?

CIIM : Parce qu'il faut savoir que derrière les "Îles de la Mer", c'est en fait tout le peuple noir et l'ensemble du Tiers-Monde que nous visons ! Pour nous, Israël est un symbole pour tous les peuples opprimés, et nous refusons catégoriquement de nous laisser entraîner à l'équation scandaleuse "**Sionisme = Racisme**", comme a voulu le faire Arafat !

I.F. : Pouvez-vous me donner des détails supplémentaires sur vous-même ?

CIIM. : Oui, volontiers. J'avais 26 ans quand je me suis engagé dans ce Mouvement. J'ai obtenu plusieurs diplômes universitaires, dont un troisième cycle en Gestion, et en Audit Financier. Une belle carrière m'était offerte dans l'Audit bancaire. Mais j'ai compris qu'elle n'était pas une panacée.

J'ai donc laissé tout ce système traditionnel de réussite sociale pour m'engager dans une voie tout à fait risquée, mais où j'ai *la* conviction qu'il y aura un aboutissement.

I.F. : Vous avez donc décidé d'expérimenter personnellement le verset des Proverbes que vous m'avez cité, à savoir de ne pas acquérir une fortune à la hâte, mais bien plutôt d'aller lentement dans le chemin qui vous paraît le plus juste ?

CIIM : Oui, je n'ai pas choisi le système économique occidental, car j'avais la conviction que nous étions à l'aube d'un grand bouleversement planétaire (qui a déjà commencé) , politique, économique, social, et qu'il nous faut nous préparer à cette éventualité (je dirais plutôt, à cette *réalité*) . De plus, je ne pouvais pas me résigner à

m'allier avec mes anciens esclavagistes, qui détiennent encore les places financières aux Antilles !

I.F. : Oui, mais pourquoi passer par Jérusalem ? Comment un tel changement de direction dans votre vie a-t-il pu se produire ? Est-ce un "*appel*" au sens spirituel, religieux du terme ?

CIIM. Cela est difficile à expliquer. Tout a commencé deux ans et demi, avant mon entrée dans ce Mouvement. J'avais terminé mes études et je me préparais à entamer ma carrière, malgré le malaise que je ressentais, vis à vis de la France et de l'Occident en général. J'ai rencontré un Juif qui était très au fait des questions du Christianisme et du Judaïsme, et qui, de plus, connaissait très bien les problèmes du Tiers-Monde. J'ai longuement parlé avec lui. Une lueur d'espoir est apparue dans mon cœur, et j'ai senti qu'il fallait prendre "la voie de Jérusalem". J'ai acquis une conviction profonde qu'on peut difficilement exprimer avec des mots. C'est en effet une sorte "*d'appel*", que j'ai ressenti et qui a entraîné, dans un premier temps, tout un ensemble de ruptures : rupture avec ma carrière, rupture au départ avec mes parents (qui n'ont pas compris ma démarche et se sont retournés contre moi, car pour eux, les Juifs sont les détenteurs de l'argent dans le monde, donc les oppresseurs du peuple noir ; je sais cependant que l'avenir me donnera raison et qu'ils me soutiendront tôt ou tard) , rupture avec certains amis noirs, engagés au côté des Palestiniens, etc.

I.F. : Voulez-vous créer un nouveau mouvement politique, religieux dans le peuple noir ?

CIIM : Comme je le disais, il s'agit d'une avancée logique de l'Histoire. Or on ne peut pas la situer uniquement au niveau humain. Elle se situe aussi à un niveau beaucoup plus profond : au niveau "prophétique".

Rien ne la fera avorter !

Je ne me considère que comme un des instruments dont la Providence peut se servir pour la réaliser. Si je n'arrive pas à tenir mon rôle, d'autres le tiendront ! Mais c'est une œuvre qui s'accomplira certainement, car il s'agit, en fait, de la "rédemption d'Israël et de toutes les nations". Tout ceci avait été confié aux prophètes bibliques depuis des millénaires... Cela se réalise maintenant, et toute opposition sera d'elle-même anéantie.

I.F. : Vous avez parlé du peuple noir dans son ensemble. Qu'avez-vous à dire sur l'Afrique, ce grand continent ?

CIIM : Le problème des Antillais, c'est qu'ils ne connaissent pas très bien l'Afrique, à cause de la rupture opérée par l'esclavage. Pour ma part, en ce moment, je suis en

train de retourner à mes racines africaines, car l'Afrique, je l'ai en moi. Je la vis profondément, bien que je me reconnaisse d'abord comme Antillais. Je pense que l'Afrique se doit de revoir ses relations avec Israël et d'aborder le problème de la néo-colonisation islamique et catholique. Il faut qu'elle se libère de ses carcans religieux qui l'empêchent de se situer par rapport à Israël. Sur le plan politique, elle pourra alors renouer des relations saines avec l'État d'Israël, comme certains pays africains l'ont fait ces derniers temps, relations dont elle a tant besoin, spirituellement et pratiquement. Israël, ancien pays du Tiers-Monde sur le plan économique, a su évoluer et possède, à mon avis, la plupart des clés des problèmes du Tiers-Monde : problèmes d'irrigation, d'agriculture, d'alimentation, d'habitat, d'éducation, d'organisation de la dépense militaire, d'industrie de pointe. Israël est très avancé dans tous ces domaines et peut donc aider, par son savoir-faire, les pays d'Afrique à relever leur économie et à sortir du joug occidental qui écrase leurs populations et favorise un petit groupe au pouvoir, dont les richesses sont placées dans les pays nantis (en Suisse notamment !).

I.F. : Oui, mais on sait qu'Israël, pour l'instant a, lui-même, des problèmes de dépendance : il est tributaire d'une très grande puissance, les États-Unis...

CIIM : C'est vrai. Israël est présenté dans le Tiers-Monde comme faisant partie du Bloc capitaliste, avec, comme corollaire, le problème des "Territoires dit Occupés". Les nations nanties, via leurs media, mettent ainsi la confusion dans les esprits. Derrière tout ce fatras de propagande, Israël continue, lui, de se fortifier, afin d'entrer, rapidement, dans ce nouvel ordre spirituel, économique, politique, dont vous parlez dans votre livre⁷.

I.F. : Il est vrai qu'Israël peut (a pu) déjà aider le Tiers-Monde, l'Afrique en particulier, sur le plan technique, de l'agriculture, de l'ingénierie, de l'organisation de l'armée. Mais que peut-il offrir sur le plan spirituel ?

CIIM : Au travers d'Israël, c'est en fait quelque chose de plus profond qui est proposé aux peuples d'Afrique (et du Tiers-Monde) : c'est la guérison de l'âme en redécouvrant leur propre identité. Israël a su garder son identité au cours des siècles grâce à sa *Loi*, sa Torah, et ce, malgré la Diaspora. Maintenant, il connaît une libération physique et spirituelle au travers du Sionisme. C'est pour les peuples noirs un exemple *fameux* ! En s'en inspirant, l'âme africaine, qui a connu tant de cassures (colonisation, esclavage, guerres intestines), trouvera la guérison.

I.F. : Nous avons parlé des rapports futurs Israël-Tiers-Monde. Comment voyez-vous, dans l'avenir, les relations entre les puissances nanties et les peuples opprimés, appelés à se relever ?

⁷ *La Deuxième étape du Sionisme – Justice restauratrice*. Ed Erem et L'Harmattan.

CIIM : Ce seront de tous nouveaux rapports. L'oppression a fait naître de la violence au fond des cœurs. Cependant, pour nous, à la CIIM, nous pensons que chacun doit prendre sa place ; les peuples nantis doivent prendre conscience avec humilité de ce nouvel ordre qui se met en place, de la justice qui est rétablie : le peuple juif reprend son rôle de leader spirituel ; à sa suite viennent les peuples du Tiers-Monde ; enfin, les pays qui ont été nantis au cours de ces deux mille ans. À la différence des autres mouvements de libération, qui pratiquent la lutte armée sous l'influence de l'Islam, nous ne faisons, nous, que proposer aux pays nantis de se tourner vers Jérusalem, afin de recevoir *aussi* la lumière au travers de Sion !

I.F. : Avez-vous un exemple concret de ce type de relations ?

CIIM : Oui. Je connais une Association arménienne et des Associations occidentales qui se sont créées dans le même but que la nôtre, c'est à dire "consoler Israël". Nous avons eu des rapports très amicaux avec elles.

I.F. : Ces rapports ont-ils toujours été sans problèmes ?

CIIM : De notre côté, il n'y a aucun problème. Peut-être que pour ces mouvements occidentaux, il s'avère plus difficile de reconnaître les fautes du passé, le rôle d'opresseur... En tous les cas, notre but n'est pas de nous venger ! Nous prenons simplement la place qui nous est due afin que Justice soit rétablie. Les peuples occidentaux sont appelés à prendre conscience des fautes qu'ils ont commises historiquement envers Israël et les autres peuples opprimés, et à se repentir. Ainsi de nouveaux rapports s'établiront entre les nations occidentales et le Tiers-Monde. Tout cela est en puissance.

I.F. : Oui, mais comment se présentent les problèmes "d'autorité" entre CIIM et les Occidentaux ? Ces derniers sont habitués à dominer le Tiers-Monde...

CIIM : C'est vrai qu'ils ont du mal à lâcher cette autorité. Cependant, je crois qu'ils ont un problème bien plus grave : celui de la très forte culpabilité vis à vis du reste du monde⁸. Cette culpabilité les envahit tellement qu'ils sont remplis de peur. Ils ont peur que nous nous vengions.

Nous, nous les rassurons sans cesse à ce niveau. Ce n'est pas notre but de nous venger !

I.F. : Oui, mais on dit qu'Israël pratique allègrement la vengeance contre ses ennemis arabes, et qu'il ne leur propose pas la paix. D'après vous, Israël a-t-il déjà cette attitude de pardon, ou bien cela ne se fera que dans le futur ?

⁸ Souligné à la demande de CIIM.

CIIM : Je pense qu'Israël réalise déjà cela. Néanmoins, il existe actuellement beaucoup de confusion dans le conflit du Moyen-Orient, car tout est orchestré de l'extérieur par les grandes puissances et les médias occidentaux. Je suis allé passer quelques mois en Israël. J'ai donc eu l'occasion d'apprécier l'âme juive à sa juste valeur. J'ai vu que l'ensemble d'Israël, malgré ce qu'on dit, est prêt à proposer la paix. Israël est le seul territoire du Proche-Orient où l'on vit libre : la seule démocratie ! Cette paix avec les Arabes est possible, si ces derniers la veulent vraiment, au lieu d'utiliser sans cesse le terrorisme contre les Juifs. Néanmoins, les pays nantis alimentent le conflit dans le but de se déculpabiliser (si Israël est le bourreau, il n'est plus une victime culpabilisante). De toute façon, on trouvera une solution dans l'avenir. J'en suis persuadé.

I.F. Je sais que vous avez rencontré des Juifs d'Éthiopie en Israël. Vous avez qualifié cette rencontre de très importante, car il s'agit de *Juifs noirs*. Pouvez-vous nous donner des détails quant à cette rencontre ?

CIIM : Cela a été un choc, car j'ai été subitement un représentant du peuple noir "goy" (!), vis à vis du peuple noir "Juif". Dans mon esprit, j'ai dû sans cesse me dire au départ que je ne me trouvais pas devant des Noirs mais devant des Juifs. Il me fallait prendre conscience de cela, car pour nous, peuple noir, ce qui nous rapproche c'est la couleur de la peau. Pour les Juifs, c'est le Judaïsme qui les unit. Je réalisai soudain à quel point le peuple juif est un peuple à part, indéfinissable selon les critères des autres nations. Le peuple juif est bien composé de personnes de couleurs différentes... Il est comme "pétri" de la chair de toutes les nations.

I.F. : Le peuple représentant du monde entier ?

CIIM : Oui. Je suis toujours frappé, quand j'arrive à l'aéroport Ben Gurion de Tel Aviv, de voir toutes ces personnes qui débarquent et qui font partie du peuple juif, venant de l'Inde, de l'Afrique, d'Europe, de partout ! Bien sûr, je suis certain que, malgré les différences physiques, il existe un lien ancestral commun à tous ces Juifs. Ce lien ancestral s'origine en Israël, même s'il y a eu des mélanges inévitables au cours des millénaires. C'est visible !

Pour revenir aux Juifs d'Éthiopie, il m'a donc fallu situer les choses au niveau de l'âme et non plus au niveau de la couleur de la peau. Agissant ainsi j'ai effectivement réalisé que j'avais en face de moi des personnes *juives*. Ce qui m'a frappé, c'est leur regard. Ils ont le regard juif, comme tous les autres Juifs : regard fait de profondeur et de tristesse caractéristiques, dues aux souffrances et au mépris à leur égard, dans le monde entier. La deuxième chose que j'ai réalisée et qui m'a beaucoup ébranlé, c'est que les Juifs d'Éthiopie ont souffert de la part d'opresseurs qui n'étaient pas blancs mais noirs ! Pour nous, Antillais, l'opresseur ne peut être que blanc ! Il fallait que je

comprenez ! Les Blancs nous ont opprimés pendant plusieurs siècles. En Éthiopie, les esclavagistes étaient noirs et ont fait souffrir les Juifs noirs, à cause de leur judaïté. J'ai soudain réalisé que nous aussi, les peuples noirs, pouvions être responsables, coupables d'antisémitisme. Nous avons peut-être commis une double faute envers les Juifs : - une faute indirecte, due à l'antisémitisme religieux issu du Catholicisme ou de l'Islam, religions de nos maîtres.- une faute directe, qui remonte loin dans l'Histoire : celle d'avoir été nous-mêmes en position d'esclavagistes. Tout cela, je l'ai compris au travers des Juifs d'Éthiopie, qui ont été véritablement martyrisés pendant deux millénaires par des Noirs, chrétiens en particulier...

I.F. : Quelle a été la réaction des Juifs d'Éthiopie à votre égard ?

CIIM : La première réaction a été une réaction de méfiance, car je me trouvais, selon leurs termes, être un "goy" au milieu d'eux. Lorsque j'ai découvert que leurs persécuteurs avaient été des Noirs, j'ai compris qu'ils me vivaient comme un véritable oppresseur ! Cela n'a pas été évident à intégrer, car, il y a cent cinquante ans, nous autres, Antillais, étions encore esclaves ! J'ai décidé, envers et contre tout, d'acquiescer leur confiance. Ce fut une première épreuve... Cependant, assez rapidement, j'ai pu entrer dans leur intimité familiale et comprendre profondément leur souffrance. Ce qui m'a édifié, chez eux c'est la tenue de leurs familles. Pour le peuple noir antillais, la famille est toujours problématique, car l'esclavage a entraîné beaucoup de cassures, de ruptures, dans les liens familiaux. Aux Antilles, il n'y a pas vraiment de famille stable. Les couples sont très souvent séparés. On y parle de matrifocalité, car la mère est obligée d'élever seule les enfants, à cause de l'irresponsabilité des pères, héritée de l'esclavage.

En vivant avec les Juifs d'Éthiopie, j'ai vraiment compris la richesse que cela représentait d'avoir pu suivre les Lois de Moïse.

I.F. : Ils ont une grande moralité ?

CIIM : Oui, beaucoup de moralité (pour ceux que j'ai rencontrés).

Cela a donc été un enseignement très riche pour moi, car je pense que le peuple noir, dans son ensemble, doit guérir de son comportement déréglé.

Nous devrions suivre l'exemple des Juifs éthiopiens, nous tous, Antillais et Africains. Car, en Afrique, la moralité n'est pas non plus très stable !

Cela a entraîné de très grandes blessures au niveau de l'enfance, qui remontent à des siècles, et bloquent notre émancipation.

Nous en sommes arrivés à tomber malades si notre désir sexuel n'est pas satisfait immédiatement !

Je pense donc que notre guérison pourrait voir le jour au travers de l'exemple des Juifs éthiopiens. Nos familles guériraient par le regard que nous porterions vers Israël.

I.F. : Lorsque vous parlez de blessures familiales qui remontent à des siècles, cela ressemble à la malédiction biblique de Genèse 9, 25, brandie par les chrétiens esclavagistes...

CIIM : Effectivement, le péché de Cham semble nous coller à la peau... Cham, deuxième fils de Noé, ancêtre du peuple noir d'après les exégètes bibliques, "*a découvert la nudité de son père*", nous dit la Bible. On peut en déduire que c'est un acte révélateur de déséquilibre sur le plan sexuel. "*Découvrir la nudité de son père*", c'est comme ne pas avoir de limites dans le comportement sexuel...

I.F. : Mais au début de l'interview, vous avez bien précisé que les esclavagistes catholiques utilisaient ces versets bibliques pour vous maintenir en esclavage !

Comment faites-vous la différence entre ce qu'ils retiraient de ces versets et ce que, vous, vous en retirez ?

CIIM : Pour moi, tout tient dans le mot "*pardon*".

Dans la Bible, Dieu pardonne Par la connaissance de la "*Thora*", les Juifs ont réussi à maintenir équilibres familial et sexuel, bien qu'ils aient été persécutés. Il est donc possible pour nous de sortir d'un comportement problématique "millénaire". Pour cela, il est nécessaire que nous allions vers la Loi de Moïse. Le Catholicisme se présente comme une religion d'amour. Or, au nom de cet "amour", ils nous ont condamnés. Le Dieu d'Israël me paraît un Dieu qui pardonne beaucoup plus !

I.F. : Voulez-vous vous convertir au Judaïsme ?

CIIM : Non, il ne s'agit pas de cela. Nous devons découvrir en nous-mêmes, à l'exemple d'Israël notre véritable identité. Se convertir au Judaïsme serait pour nous poursuivre des chimères : nous ne serions jamais de véritables Juifs ! Chacun doit développer ce qu'il est vraiment, "cultiver sa propre terre", retrouver son identité, la consolider, autrement nous risquerions de verser, nous aussi, dans un antisémitisme sordide, car notre "idole" (Israël) se briserait, en nous révélant ses faiblesses.

I.F. : J'aimerais que l'on revienne sur les problèmes du Tiers-Monde tiraillé entre les deux blocs : l'Occident et le monde islamique. Comment voyez-vous le sort final de cet affrontement ?

CIIM : Pour moi, ces deux puissances sont, comme dit l'expression française, "blanc bonnet et bonnet blanc". Ces deux systèmes opposés, mais identiques quant à

l'impérialisme, sont voués à la chute, s'ils ne s'amendent pas. Ils sont arrivés tous deux à l'aube de leur seuil d'incompétence.

I.F. : Le Marxisme, dans le passé, s'est présenté comme une lutte contre les abus de l'Occident capitaliste.

CIIM : Le Marxisme avait favorisé aussi une classe au pouvoir, la "*Nomenklatura*". En fin de compte, on a abouti à un même système de domination d'une classe sociale sur les autres, le comble pour le "Communisme" !

I.F. : L'administration ?

CIIM : Oui. Je sais de quoi je parle, parce qu'aux Antilles, c'est aussi cette classe sociale qui dirige. On les appelle les "*Béqués*". Ils sont descendants des Blancs créoles, c'est à dire des négriers. Ce sont eux qui tiennent toute l'administration, le système bancaire. Il nous faut toujours passer par eux si nous voulons parvenir à quoi que ce soit dans ces îles !

I.F. : Comment liez-vous ensemble la chute des deux grandes puissances actuelles (l'Islam et l'Occident), le relèvement du Tiers-Monde et celui de l'État d'Israël ?

CIIM : C'est ce que j'appelle la "*voie*". Israël est à l'aube d'un rayonnement spirituel mondial extraordinaire. J'en suis sûr ! Nous devons nous inscrire dans ce processus prophétique, en nous mettant avec Israël, dès maintenant.

I.F. : Avez-vous l'intention de créer d'autres associations, d'autres mouvements, de ce type, dans le Tiers-Monde ?

CIIM : Oui. Au départ, nous étions surtout des Antillais, mais très rapidement, nous avons contacté d'autres représentants du peuple noir. Nous avons déjà pris contact avec des Africains, à Paris, puisque c'est une ville cosmopolite. Nous agissons aussi au niveau de représentants de l'Inde, du Brésil (où une grande partie de la population est noire ou métissée). De fait, comme indiqué précédemment, nous visons tout le Tiers-Monde.

I.F. : Avant de terminer cette interview, auriez-vous quelque chose à rajouter aux peuples du Tiers-Monde, aux peuples noirs en particulier, par le biais de cet entretien ?

CIIM : Oui. Il est temps que nos peuples ouvrent les yeux sur la vérité. Cette vérité, c'est que tout est parti d'Israël et que tout revient maintenant à Israël. C'est la source de la véritable avancée de l'Humanité. Je parle de cette autorité spirituelle qu'Israël a reçue au départ et qui lui a été usurpée pendant tant de siècles par les autres religions (catholique, islamique, protestante, etc.). Le Catholicisme, en particulier, a voulu prendre une place qui ne lui revenait pas, en cherchant à nier, à détruire le peuple

choisi, le peuple juif. Ce fut la cause des Croisades, de l'Inquisition, et en apothéose, de la période nazie, quoi qu'on en dise. Comment peut-on s'allier avec une religion qui n'a rien fait pour arrêter la "Shoah", qui l'a au contraire encouragée par les préjugés racistes qu'elle a répandus pendant deux mille ans contre les Juifs ? Je le répète : Israël retrouve maintenant son autorité spirituelle, et il est temps que les nations du Tiers-Monde en prennent conscience, qu'elles réalisent que la résurrection d'Israël en mai 1948, et le retour des Juifs sur leur terre ancestrale, à partir du monde entier, sont les événements les plus extraordinaires du vingtième et vingt et unième siècles, porteurs de la seule espérance du salut du Monde, et en particulier, des pays pauvres.

I.F. : Qu'avez-vous à dire également aux Musulmans ?

CIIM : L'Islam est un grand danger pour le Tiers-Monde, parce que, justement, il le coupe d'Israël (ce que vous appelez, avec justesse, dans votre livre : "le verrou") ! Il interdit tous les échanges qui pourraient intervenir. De plus, Il me paraît aussi une religion basée sur la haine du peuple élu.

Comment une religion peut-elle s'édifier sur la haine d'un autre peuple ? Je pose cette question, parce que les peuples du Tiers-Monde ont une caractéristique en commun avec Israël : c'est un sentiment d'humanité au fond de l'âme, une sensibilité à la souffrance. Or, dans ce début de siècle tourmenté, c'est ce sentiment d'humanité qui sauvera le Monde... Il est temps de permettre à cette lueur d'humanité, enfouie au fond de nous, de ressortir.

Il faut se débarrasser du cancer religieux islamique.

Je suis très peiné de savoir qu'aux États-Unis, beaucoup de Noirs sont séduits par les mouvements islamiques, versant ainsi dans l'antisémitisme. Pour moi, c'est une contradiction énorme qu'un Noir puisse être antisémite, à cause de la souffrance et du mépris qu'ont connus nos deux peuples. Notamment aux USA, les Noirs ont connu un destin quelque peu analogue à celui de l'ensemble du peuple juif sur la terre. Il est temps que les Noirs américains sortent vraiment de l'esclavage. Or, l'Islam les y replonge !

I.F. : Vous avez donc aussi un programme prévu pour les Noirs d'Amérique du Nord ?

CIIM. : Oui, bien sûr ! Nous avons déjà quelqu'un au Brésil, comme je le disais auparavant. Nous commençons aussi à établir des contacts aux USA.

I.F. : Que voulez-vous rajouter ?

CIIM : J'aimerais rappeler que le titre de l'hymne israélien, c'est "L'Espoir". Imaginons-nous tous ces peuples, qui, depuis tant d'années, ont été opprimés, et qui

pourraient aujourd'hui trouver une délivrance, au travers du destin d'Israël ! Ce serait vraiment une des plus belles justices qui pourrait se présenter à eux, sans passer par le chemin islamiste de la violence.

S'inscrire dans les prophéties bibliques, écrites depuis des millénaires, sans être récupérés par les systèmes actuels, politiques ou religieux ! Une vraie libération pour l'avenir, à l'image de celle d'Israël !

I.F. : Vous avez passé quatre mois en Israël. Qu'avez-vous à ajouter pour ce qui est de cette expérience ?

CIIM : En continuant mes contacts avec les Juifs d'Éthiopie, et en suivant des cours d'hébreu, j'en suis arrivé à la conclusion que nous, les non-Juifs, avons tous (Noirs et Blancs) à reconnaître que nous sommes entachés d'antisémitisme. Cet antisémitisme vient du fond des âges.

À mon sens, c'est le problème principal de l'Humanité : celui de la jalousie vis à vis du peuple choisi.

I.F. : En quoi les peuples noirs sont-ils concernés par cette jalousie ?

CIIM : Comme je l'ai dit précédemment, nous peuples noirs, avons été également esclavagistes. C'est dur de l'admettre, mais c'est un fait.

Nous devons acquérir une vision plus large de l'histoire du Monde. Nous portons tous en nous les stigmates des fautes de nos ancêtres. Il faut accepter de se plonger à la source de notre histoire afin de revoir le cheminement de notre décadence.

I.F. : Où en êtes-vous dans ce cheminement ?

CIIM : Une des caractéristiques des peuples noirs, c'est d'avoir une attitude de *victime* qui cherche à tout prix à se faire consoler par les autres peuples, en se pliant à leurs systèmes, leurs modèles, *en recherchant des maîtres*. Il nous faut nous responsabiliser ! L'esclavage est aussi dû aux fautes de nos pères, qui ont coopéré avec les esclavagistes blancs (arabes et européens), en leur livrant des millions de Noirs africains, leurs frères. Le découpage féroce actuel du continent africain vient aussi de ce comportement irresponsable des leaders qui veulent avant tout satisfaire leurs propres intérêts et ceux de leurs maîtres, les néo-colonisateurs.

I.F. : Et la jalousie vis à vis d'Israël ?

CIIM : Il faut reprendre les rapports du Cham de la Bible et de ses descendants avec Sem et ses descendants, en particulier les enfants d'Israël. Il faut aller à la racine du problème !

Débarrassés de tout joug et de toute oppression, nous pourrions alors revenir à la simple foi, et puiser, au fond de nous-mêmes, comme Israël, les outils de notre émancipation.

Personne ne pourra le faire à notre place !

L'erreur de l'Afrique, dans les années 60 a été d'attendre qu'Israël fasse tout pour elle et à sa place. Ce fut un échec. Ce n'est pas le rôle d'Israël - qui n'en avait d'ailleurs pas la possibilité matérielle. Les Africains avaient fait des Israéliens des "demi-dieux"... Résultat : ces États d'Afrique, déçus, se tournèrent vers l'Islam, qui est une imposture religieuse vis-à-vis d'Israël, ou vers le Communisme, ce qui a entraîné de nouvelles oppressions. À l'aube de cette seconde étape du Sionisme, dont vous parlez, la possibilité de guérir spirituellement de l'esclavage nous est vraiment offerte. Ne ratons pas cette occasion de découvrir en nous les clefs de notre avancée, de notre épanouissement, au travers de l'exemple d'Israël. Nous devons cesser de vouloir faire des Juifs des "dieux", puis ensuite des "diables" !

I.F. Sur le plan concret, que s'est-il passé, pour que vous saisissiez tout cela en quatre mois en Israël ?

CIMM : Mon Association avait décidé d'aider les Juifs d'Éthiopie qui étaient encore retenus là-bas, à faire leur "*allyah*" en Israël. En faisant cela, il y avait inconsciemment, en moi-même et dans l'ensemble des membres de C.I.I.M., un désir d'être consolés en retour par les Juifs. J'ai été déçu, car je me suis rendu compte que je n'obtiendrais jamais cela d'eux, car ils ne sont que des hommes après tout, avec des défauts et des qualités comme tout le monde.

Cela n'a pas été possible, et c'est très bien ainsi, car cela nous a évité de devenir dépendants d'Israël⁹.

Car, en attendant d'être à notre tour, consolés par les Juifs, nous adoptions, de nouveau, une attitude d'esclaves, de dépendance ! Ce qui a été la porte ouverte à l'antisémitisme (les Juifs devenaient aussi des esclavagistes pour nous...).

Nous devons "consoler" Israël sans rien attendre en retour, car sa souffrance est incomparable à aucune autre : elle est due à la jalousie d'Élection.

Notre consolation viendra en son temps.

Ce n'est qu'ainsi qu'une grande amitié a pu naître entre des responsables des communautés juives (dont l'éthiopienne), en Israël et en Diaspora, et moi-même. *C'est une amitié basée sur des rapports de liberté.*

⁹ Souligné à la demande du président de CIMM.

La Bible ne dit-elle pas qu'il faut renvoyer libres les esclaves ?

I.F. : Merci pour cet entretien si franc, et au revoir !

CIIM : Au revoir et "*Shalom*"¹⁰ !

¹⁰ PS. Cette interview a été réalisée, il y a quelques temps déjà. Depuis, la CIMM est devenue un mouvement qui s'est rapproché des Noirs africains, et a donc changé de nom, mais qui reste amie d'Israël. Les membres de la CIMM ont tous beaucoup souffert à cause de leur engagement en faveur de l'État d'Israël. Certains ont préféré cesser toute activité ; d'autres, au contraire, se sont engagés plus profondément dans ce véritable combat de la Liberté et de la Paix.